

Groupe des isométries laissant globalement invariant un tétraèdre régulier

Par CHAIRA Karim

Le but de ce thème est d'essayer de donner un modèle sur le groupe des isométries laissant globalement invariant un tétraèdre régulier, afin que les élèves des classes préparatoires puissent assimiler les notions suivantes : isométries d'un espace affine euclidien dans lui-même, homomorphismes des groupes et groupes des permutations ; et reconnaître en détails toutes les isométries possibles laissant globalement invariant un tétraèdre régulier.

On désigne par ABCD un tétraèdre régulier d'un espace affine euclidien E de dimension trois, par G le groupe des isométries laissant globalement invariant le tétraèdre ABCD, par S_4 l'ensemble des permutations des quatre points A, B, C, D de E et par T l'ensemble $\{A, B, C, D\}$.

I- Isomorphisme des groupes (G, o) et (S_4, o) :

1- Remarques :

- . L'ensemble des permutations S_4 muni de la loi de composition « o », est un groupe.
- . Le nombre d'éléments de S_4 est $4! = 24$.
- . L'ensemble G est non vide car l'application identité id_E appartient à G.
- . Soit O le centre de gravité du tétraèdre ABCD, si $f \in G$ alors $f(O) = O$.
- . Si $f \in G$ alors $T = \{f(A), f(B), f(C), f(D)\}$.
- . Si $f \in G$ telle que $f(M) = M$ pour tout $M \in T$, alors f est l'application identité de E.

En effet, on suppose qu'il existe $N \in E$ tel que $f(N) \neq N$. Les points A, B, C et D appartiennent au plan médiateur du segment $[Mf(M)]$, car $AM = Af(M)$, $BM = Bf(M)$ et $DM = Df(M)$; absurde.

2- (G, o) isomorphe au groupe (S_4, o) :

On considère la relation suivante :

$$\varphi : (G, o) \rightarrow (S_4, o)$$

$$f \rightarrow \varphi(f) \text{ où } \varphi(f)(M) = f(M) \text{ pour tout } M \in T.$$

2.1- φ est un homomorphisme injectif :

- . φ est bien définie, car si $(f, g) \in G^2$ tel que $\varphi(f) \neq \varphi(g)$, il existe $M \in T$ tel que $f(M) \neq g(M)$, donc $f \neq g$.
- . φ est un homomorphisme de (G, o) dans (S_4, o) , car si $(f, g) \in G^2$ et $M \in T$:
 $[\varphi(f) \circ \varphi(g)](M) = \varphi(f)[\varphi(g)(M)] = \varphi(f)[g(M)] = f[g(M)] = (f \circ g)(M) = \varphi(f \circ g)(M)$. Donc $\varphi(f) \circ \varphi(g) = \varphi(f \circ g)$.
- . φ est injective, car si $f \in G$ tel que $\varphi(f) = id_T$, alors $\varphi(f)(M) = M$ pour tout $M \in T$ c'est-à-dire $f(M) = M$ pour tout $M \in T$. Donc $f = id_E$.

2.2- φ est surjective de G vers S_4 :

1ère étape : Chaque permutation de S_4 est composée de transpositions. (par définition : une transposition est une permutation de S_4 qui échange deux éléments de T et laisse les autres fixes). En effet, soit τ un élément de S_4 :

. Si $\tau = id_T$ alors $\tau = \tau_{ij} \circ \tau_{ji}$ où τ_{ij} désigne la transposition qui échange les éléments distincts i et j de T et laisse les autres fixes.

. Si τ est une transposition, alors il existe deux éléments distincts i et j de T tels que $\tau = \tau_{ij}$.

. Si τ est une permutation laissant un seul élément de T fixe, alors il existe quatre éléments i, j, k et l de T distincts deux à deux tels que $\tau(i) = j, \tau(j) = k, \tau(k) = i$ et $\tau(l) = l$. Donc $\tau = \tau_{ij} \circ \tau_{jk}$.

. Si τ échange les quatre éléments de T deux à deux c'est-à-dire $\tau(i) = j, \tau(j) = i, \tau(k) = l$ et $\tau(l) = k$, alors $\tau = \tau_{ij} \circ \tau_{kl}$.

. Si τ échange les quatre éléments de T successivement c'est-à-dire $\tau(i) = j, \tau(j) = k, \tau(k) = l$ et $\tau(l) = i$, alors

$$\tau = \tau_{ij} \circ \tau_{jk} \circ \tau_{kl}.$$

2ème étape : Soit τ une transposition telle que $\tau(C) = D, \tau(D) = C, \tau(A) = A$ et $\tau(B) = B$. Soit f la symétrie orthogonale par rapport au plan médiateur du segment $[CD]$.

Les sommets A et B du tétraèdre, appartiennent à ce plan, car le tétraèdre ABCD est régulier. Donc $f(A) = A, f(B) = B, f(C) = D$ et $f(D) = C$, et par suite $\varphi(f) = \tau$. On procède de la même façon pour les autres transpositions.

3ème étape : D'après la première étape, chaque permutation de S_4 est la composée des transpositions τ_1, \dots, τ_k où

$k \in \{1, 2, 3\}$: $\tau = \tau_1 \circ \dots \circ \tau_k$. D'après la deuxième étape, pour chaque transposition τ_i ($1 \leq i \leq k$) il existe un élément f_i de G tel que $\varphi(f_i) = \tau_i$. Donc $\varphi = \tau_1 \circ \dots \circ \tau_k = \varphi(f_1) \circ \dots \circ \varphi(f_k) = \varphi(f_1 \circ \dots \circ f_k) = \varphi(f)$ où $f = f_1 \circ \dots \circ f_k$ est un élément de G.

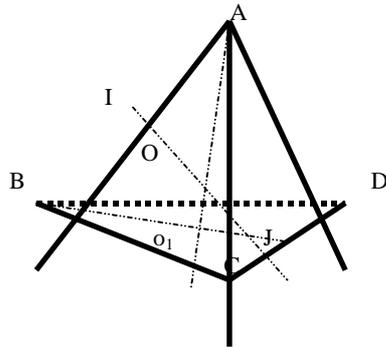
D'où φ est surjective de G vers S_4 .

3- Conclusion :

(G, o) est isomorphe au groupe (S_4, o) , donc (G, o) est un groupe et $\text{card}(G) = 24$.

II- Nature des éléments de G :

Soient I et J les milieux des segments [AB] et [CD] respectivement.
 La droite (IJ) est la perpendiculaire commune des droites (AB) et (CD), et le centre de gravité O est le milieu du segment [IJ], car le tétraèdre ABCD est régulier.
 Soit O_1 le centre de gravité du triangle BCD, la droite (AO_1) est perpendiculaire au plan (BCD) et contient le centre O.



1- Les isométries de G qui laissent trois sommets fixes :

Ces isométries sont associées aux permutations de S_4 qui laissent trois éléments de T fixes. Or, il n'y a qu'une seule permutation laissant fixes trois éléments de T, c'est l'application identité id_T . Donc la seule isométrie de G qui laissent trois sommets fixes, est l'application identité de E.

2- Les isométries de G qui laissent deux sommets fixes (et échange les deux autres sommets) :

Ces isométries sont associées aux transpositions de S_4 . Il y a $C_4^2 = 6$ transpositions de S_4 . En posant τ_{MN} la transposition qui échange deux points M et N de T, les transpositions de S_4 sont $\tau_{AB}, \tau_{AC}, \tau_{AD}, \tau_{BC}, \tau_{BD}$ et τ_{CD} . Donc les isométries de G associées à ces transpositions, sont les symétries orthogonales par rapport aux plans médiateurs des segments [AB], [AC], [AD], [BC], [BD] et [CD] respectivement.

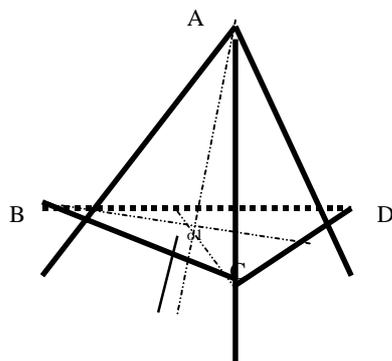
3- Les isométries de G qui laissent un seul sommet fixe :

Ces isométries sont associées aux permutations de S_4 qui laissent un seul élément de T fixe. Chaque permutation laissant fixe un seul élément de T, est la composée de deux transpositions différentes. On considère par exemple la permutation σ telle que $\sigma(A) = A$, alors $\sigma = \tau_{BC} \circ \tau_{BD}$ ou $\sigma = \tau_{BD} \circ \tau_{BC}$ (on peut vérifier que $\tau_{BC} \circ \tau_{BD} = \tau_{BD} \circ \tau_{DC} = \tau_{CD} \circ \tau_{BC}$ et $\tau_{BD} \circ \tau_{BC} = \tau_{BC} \circ \tau_{CD} = \tau_{CD} \circ \tau_{BD}$). Donc l'isométrie de G associée à la permutation σ , est la composée de deux symétrie orthogonales par rapport aux plans médiateurs des segments [BC] et [BD]. Ces deux plans se rencontrent suivant la droite (OA).

Ainsi l'isométrie associée à $\tau_{BD} \circ \tau_{BC}$ est la rotation d'axe (OA) et d'angle $\overset{\wedge}{\longrightarrow \longrightarrow}$ O_1B, O_1C , et l'isométrie associée à $\tau_{BC} \circ \tau_{BD}$ est

la rotation d'axe (OA) et d'angle $\overset{\wedge}{\longrightarrow \longrightarrow}$ O_1C, O_1B , où $\overset{\wedge}{\longrightarrow \longrightarrow}$ $O_1B, O_1C \equiv \pm 2\pi/3 [2\pi]$.

. On note par $r(\overset{\wedge}{\longrightarrow \longrightarrow} (OA), \theta)$ la rotation d'axe (OA) et d'angle $\theta \equiv \overset{\wedge}{\longrightarrow \longrightarrow}$ $O_1B, O_1C [2\pi]$. $r(A) = A, r(B) = C, r(C) = D, r(D) = B$ et $r(ABCD) = ABCD$.



De la même manière on obtient les deux rotations de même axe (OB) et d'angles $2\pi/3$, $-2\pi/3$ qui laissent le sommet B fixe.

Et les deux rotations de même axe (OC) et d'angles $2\pi/3$, $-2\pi/3$ qui laissent le sommet C fixe. Et les deux rotations de même axe (OD) et d'angles $2\pi/3$, $-2\pi/3$ qui laissent le sommet D fixe.

Ainsi, il y a huit rotations laissant globalement invariant le tétraèdre ABCD.

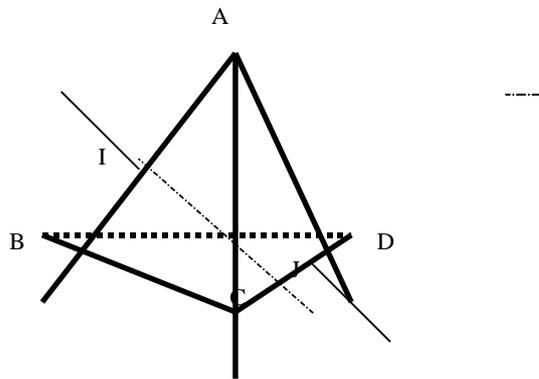
4- Les isométries de G qui échangent les sommets de tétraèdre ABCD deux à deux :

Ces isométries sont associées aux permutations de S_4 qui échangent les éléments de T deux à deux.

Ces permutations sont $\tau_{AB} \circ \tau_{CD}$, $\tau_{AC} \circ \tau_{BD}$, $\tau_{BC} \circ \tau_{AD}$. (On peut vérifier que $\tau_{AB} \circ \tau_{CD} = \tau_{CD} \circ \tau_{AB}$, $\tau_{AC} \circ \tau_{BD} = \tau_{BD} \circ \tau_{AC}$ et $\tau_{BC} \circ \tau_{AD} = \tau_{AD} \circ \tau_{BC}$).

On considère la permutation $\tau = \tau_{AB} \circ \tau_{CD}$. L'isométrie associée à τ est la composée de deux symétries orthogonales par rapport aux deux plans médiateurs des segments [AB] et [CD]. Ces deux plans s'intersectent suivant la droite (IJ). Donc ,

cette isométrie est la rotations d'axe (IJ) et d'angle $\overset{\wedge}{\longrightarrow} OI, OJ \equiv \pi [\pi]$, c'est-à-dire le demi-tour d'axe(IJ).



De la même manière, on obtient l'isométrie associée à $\tau_{AC} \circ \tau_{BD}$ et l'isométrie associée à $\tau_{BC} \circ \tau_{AD}$. Ainsi, il y a trois demi-tours d'axe les perpendiculaires communes aux segments opposés.

5- Les autres isométries de G :

Ces isométries sont associées aux permutations τ qui échangent successivement les quatre éléments de T c'est-à-dire $\tau(i) = j$, $\tau(j) = k$, $\tau(k) = l$ et $\tau(l) = i$ où i, j, k, l éléments de T distincts deux à deux. Donc $\tau = \tau_{ij} \circ \tau_{jk} \circ \tau_{kl}$.

Ces permutations sont : $\tau_{AB} \circ \tau_{BC} \circ \tau_{CD}$, $\tau_{AB} \circ \tau_{BD} \circ \tau_{DC}$, $\tau_{AC} \circ \tau_{CB} \circ \tau_{BD}$, $\tau_{AC} \circ \tau_{CD} \circ \tau_{DB}$, $\tau_{AD} \circ \tau_{DB} \circ \tau_{BC}$ et $\tau_{AD} \circ \tau_{DC} \circ \tau_{CB}$. (On peut vérifier que , $\tau_{AB} \circ \tau_{BC} \circ \tau_{CD} = \tau_{BC} \circ \tau_{CD} \circ \tau_{DA} = \tau_{CD} \circ \tau_{DA} \circ \tau_{AB} = \tau_{DA} \circ \tau_{AB} \circ \tau_{BC}$,

$$\tau_{AB} \circ \tau_{BD} \circ \tau_{DC} = \tau_{BD} \circ \tau_{DC} \circ \tau_{CA} = \tau_{DC} \circ \tau_{CA} \circ \tau_{AB} = \tau_{CA} \circ \tau_{AB} \circ \tau_{BD} ,$$

$$\tau_{AD} \circ \tau_{DB} \circ \tau_{BC} = \tau_{DB} \circ \tau_{BC} \circ \tau_{CA} = \tau_{BC} \circ \tau_{CA} \circ \tau_{AD} = \tau_{CA} \circ \tau_{AD} \circ \tau_{DB} ,$$

$$\tau_{AD} \circ \tau_{DC} \circ \tau_{CB} = \tau_{DC} \circ \tau_{CB} \circ \tau_{BA} = \tau_{CB} \circ \tau_{BA} \circ \tau_{AD} = \tau_{BA} \circ \tau_{AD} \circ \tau_{DC} ,$$

$$\tau_{AC} \circ \tau_{CB} \circ \tau_{BD} = \tau_{CB} \circ \tau_{BD} \circ \tau_{DA} = \tau_{BD} \circ \tau_{DA} \circ \tau_{AC} = \tau_{DA} \circ \tau_{AC} \circ \tau_{CB}$$

$$\text{et } \tau_{AC} \circ \tau_{CD} \circ \tau_{DB} = \tau_{CD} \circ \tau_{DB} \circ \tau_{BA} = \tau_{DB} \circ \tau_{BA} \circ \tau_{AC} = \tau_{BA} \circ \tau_{AC} \circ \tau_{CD}).$$

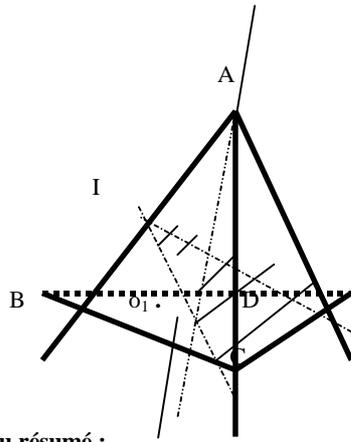
- Si on prend la permutation $\tau_{AB} \circ \tau_{BC} \circ \tau_{CD}$ et l'isométrie f associée à cette permutation, alors $f = S_1 \circ S_2 \circ S_3$ où S_1, S_2 et S_3 les symétries orthogonales par rapport aux plans médiateurs de segments [AB], [BC] et [CD] respectivement.

On peut écrire f comme composée d'une rotation axiale et d'une symétrie plane, en effet : puisque $S_2 \circ S_3$ est un déplacement différent de l'application identité id_E et laisse fixe le centre O, donc $S_2 \circ S_3$ est la rotation d'axe (OA) et d'angle $\theta \equiv$

$$\overset{\wedge}{\longrightarrow}$$

$O_1B, O_1C [2\pi]$. D'où, $f = S_1 \circ r$ où r est la rotation d'axe (OA) et d'angle θ .

- De la même manière, on obtient les isométries associées aux autres permutations. Ainsi il y a six isométries qui s'écrivent composée d'une rotation axiale et d'une symétrie plane.



6- Tableau résumé :

Isométrie de G	Nature	Nombre
Déplacements	L'application identité	1
	Les rotations d'axes (OA), (OB), (OC), (OD) et d'angles $2\pi/3$, $-2\pi/3$	8
	Les demi-tours d'axes les perpendiculaires commune aux cotés opposés	3
Antidéplacements	Les symétries orthogonales par rapport aux plans médiateurs des segments de tétraèdre.	6
	Composée d'une symétrie orthogonale plane et d'une rotation axiale.	6
		24